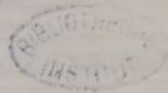


Monsieur le Marquis,



je m'empresse de répondre à votre lettre en  
date du 7 Juin.

je serai bien desirieux de voir dans nos  
contrées M<sup>le</sup> Comte de Gourgue; on a  
toujours quelque chose de bon à recueillir de  
pareils personnages. aussi serais je extrêmement  
flaté, si quelque jour vous m'annonciez, votre suite  
et la Seine. je serai heureux de vous offrir un  
modeste déjeuner et de renseignements plus modeste  
encore, s'il est possible, relativement aux brèches  
attaques de Bourdille. Croyez, bien, Monsieur le  
Marquis, que l'on me donne une réputation scientifique  
que je suis loin de mériter. j'aime l'étude de  
la Seine pour le triomphe de ma foi; voilà mon  
seul mérite. je dis vrai, sans orgueil et modeste.  
quant aux dépôts d'ossements hors de ma  
paroisse, je n'en connais pas je suis seulement,

par les informations que j'ai prises, que la  
grotte de Mongodan n'est connue ni à Bourdille  
ni près de Bourdille.

Le brèche osseuse de Bourdille est été  
explorée par nombre d'amateurs et entre autres par  
M. le Marquis de Vibraye qui y a trouvé quelques  
os d'ossements intéressants et qui en a pris dans sa  
Collection quelques uns à la suite.

en dernier lieu, l. à D. San Darnier, M. Franchet  
Secrétaire de M. le Marquis de Vibraye, a fait  
de nouvelle fouille, il n'a trouvé de remarquable,  
qu'un bois de femme brisé, mais dont les fragments  
pourraient facilement se réunir pour former le bois  
complet. aujourd'hui le hasard seul pourrait faire  
rencontrer quelque chose de curieux, car le terrain  
a été remué et fouillé dans tout le sens.

néanmoins, ce qui pourrait me paraître peu intéressant,  
pourrait être très précieux aux yeux d'un véritable  
savant.

Daignez, Monsieur le Marquis, recevoir l'assurance  
de mon respect et le faire agréer à Madame la  
Marquise de Foyat et me croire l'un et l'autre

Votre dévoué Serviteur

Jollivet

Bourdille le 7 Juin 1865